Technikart: 'Ugo Rondinone', by Charles Barachon, April, 2013

«Pure Moonlight» (2013).
Courtesy galerie Almine Rech, Paris.

UGO RONDINONE

Galerie Almine Rech

☆☆☆☆

Baptême Pour l'inauguration de sa nouvelle adresse parisienne, rue de Turenne, Almine Rech n'a pas fait les choses à moitié en invitant Ugo Rondinone, l'un des tout meilleurs artistes qu'elle représente, à baptiser ce magnifique nouvel espace qui fait déjà partie du must des galeries parisiennes. Ugo, le Suisse-Allemand orfèvre de la mélancolie, de la drôlerie bien pimentée et du temps qui file, réussit là un coup de maître in situ. Ses «Pure Moonlight», cercles concentriques peints au mur de la série des «Mandala Paintings», agencés dans les trois salles, vibrent à merveille devant la rétine, changent en permanence notre rapport à elles et donnent une luminosité encore plus artificielle (il a aussi recouvert les fenêtres de la galerie de peinture blanche façon «travaux» pour redoubler cet effet), une dynamique du flou qui ferait presque perdre les repères sensoriels les plus basiques.

Presque semblables mais jamais identiques, elles correspondent toutes à une date précise de la vie de l'artiste et sont là pour mettre en scène, avec beaucoup de beauté, le sentiment d'une existence qui se répète sans beaucoup de relief. A ces peintures optiques grand format répondent à l'inverse des natures mortes apparemment plus banales, éparpillées un peu partout au sol: des bougies ultra-réalistes mais faites de bronze, plus ou moins consumées, jaunes, rouges ou blanches. D'un côté un hypnotisme lunaire et mélancolique, de l'autre une petite forêt de vanités du quotidien. Ça peut paraître très succinct mais les choses les plus simples sont souvent les plus délicates à réussir.

→ **Jusqu'au 12 avril. 64 rue de Turenne, 75003 Paris.** **Ch. B.**